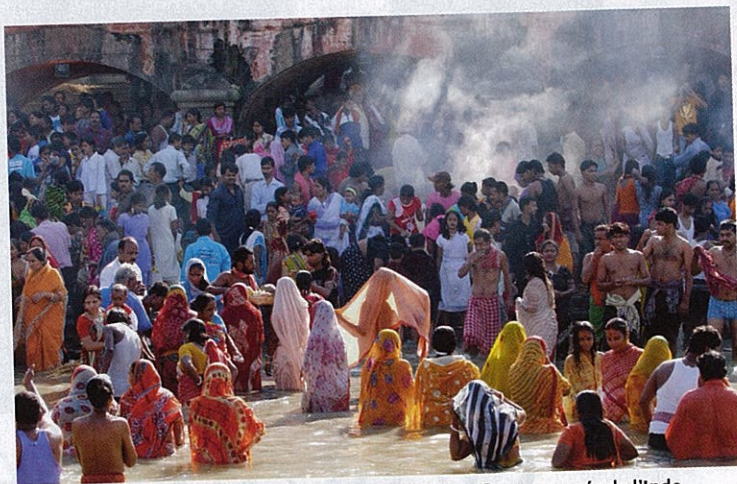




Calcutta est l'une des dernières villes où l'on trouve des rickshaws tirés à la main, mais l'Etat veut interdire cette pratique archaïque.

Les jours et les nuits de Calcutta



La ville est traversée par le Gange, un des sept fleuves sacrés de l'Inde.

Longtemps victime de sa mauvaise réputation, la très dynamique capitale culturelle de l'Inde offre 1 000 visages au visiteur. Et, en plus, elle sait très bien faire la fête.



Faîtes l'essai lors d'un dîner, au moment d'aborder, en vue d'une prochaine villégiature, les mérites comparés d'Ibiza et du très snob archipel de Lamu, au Kenya : « Et pourquoi pas Calcutta ? » Effet garanti. Les plus pointus évoqueront l'œuvre du plus célèbre enfant du pays, le cinéaste Satyajit Ray. Les autres oscilleront entre un étonnement poli et le souvenir ému de la lecture de *La Cité de la joie*. Près de vingt-cinq ans ont passé depuis la parution du best-seller planétaire de Dominique Lapierre et il est peut-être temps de tourner la page des idées reçues. De sentir, pour reprendre le joli mot de l'écrivain anglais Paul Scott, grand connaisseur de l'Inde, le « parfum derrière l'odeur ». Calcutta, ou Kolkata, comme elle se fait appeler depuis 2001, mérite en effet beaucoup mieux que sa réputation de « cité des nuits d'épouvante », comme l'avait cruellement baptisée Kipling. Une ville – berceau du communisme indien – qui s'amuse à loger le consulat américain sur l'Ho Chi Minh Sarani et se moque de l'ancien leader voisin Musharraf à coups d'affiches publicitaires géantes ne manque à coup sûr pas de caractère. Cultivée, raffinée, cosmopolite, ultra-dynamique et bien plus chaleureuse que

Au night-club le Tantra, ambiance *Sex and the City* version Bollywood.

ses rivales Bombay et Delhi, la capitale du Bengale occidental pulse d'une captivante énergie. Normal : elle est l'âme de l'Inde.

Ame déshéritée ? Oui. Pour celui qui n'a jamais posé le pied sur le sous-continent indien, les premières heures passées à « Cal » produisent un choc impossible à oublier. Une arrivée très tardive, des enfants qui s'agitent comme des papillons de nuit autour des néons de l'aéroport, une autoroute qui ne dort jamais, et puis ces familles entières allongées sur leur petit rectangle de trottoir, serrées comme pour laisser de la place à leurs sœurs d'infortune. Lumière, ou plutôt lumières, jaunes, bleues, orange, fuchsia, et pleins d'autres aussi : en journée, la métropole prend la forme d'un kaléidoscope géant perpétuellement secoué entre tradition et modernité. Cireurs de chaussures, vendeurs de cigarettes, porteurs de rickshaws au visage parcheminé y croisent des grappes d'écolières en uniforme hilares ou des jeunes cadres du groupe Mittal engloutissant un *chapati dal* ou un *chow mein* acheté sur l'un des innombrables stands de rue de la ville.

C'est Chatt Puja, aujourd'hui, fête sacrée des Biharis, Indiens originaires du nord de l'Inde très nombreux à Calcutta. Le soleil se lève, une foule bigarrée s'avance vers les rives du Hooghly. Femmes et hommes plongent leur *sari* ●●●



●●● et leur *lunghi* dans les eaux du fleuve, déposant, en guise d'offrande, des pétales de fleurs et des régimes de bananes, symboles de prospérité. Puis ils regagnent lentement les marches des quais, les ghats. Pendant ce temps, à pied, en bus, en métro ou en tram – Calcutta est la seule ville du pays équipée d'un tramway – les traders courent rejoindre le quartier des affaires de Lyons Range, et les étudiants leurs cours... ou l'un des nombreux *coffee houses* de la ville.

Calcutta n'est pas la capitale intellectuelle du pays par hasard. On y lit beaucoup. La présence d'un grand nombre de maisons d'édition, de bouquinistes et de librairies l'atteste. On y cause beaucoup aussi, et parfois même on y refait le monde. Si les murs fatigués de l'Indian Coffee House pouvaient parler, ils nous raconteraient le poète Rabindranath Tagore, le bouillon révolutionnaire mijotant au son du doux ronron du ventilateur dans les années 1940, la bohème intello des *sixties*... Les *vegetable cotelettes* y sont médiocres, le café, aussi goûteux qu'un jus de *sari*, les palmes des ventilateurs ont cessé leur manège depuis bien longtemps, mais l'ambiance hors du temps de ce lieu est unique. Aujourd'hui encore, la jeunesse calcuttaise aime s'y retrouver.

Et, comme celle du monde entier, elle adore prendre du bon temps. L'essor économique a vu fleurir quantité de boutiques branchées et de bars tendance sur la très empruntée Park Street. A peine un centre commercial jaillit-il de terre qu'un autre lui succède, plus moderne. Fleuron de cette nouvelle génération de loisirs, le Forum Mall dresse son imposante silhouette sur Elgin Road. Guère de dépaysement pour l'œil occidental dans ce bloc de béton et de verre climatisé de cinq étages.

En haut, à g., Akar Prakar, une galerie d'art contemporain qui monte ; à dr., le quartier du vieux Calcutta ; ci-contre, l'ambiance hors du temps de l'Indian Coffee House.

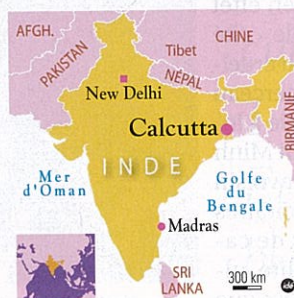


Mais les Calcuttais l'adorent, et nous on aime beaucoup les cotonnades délicates de la boutique Anokhi et la cuisine bengali du restaurant Oh ! Calcutta, au quatrième étage. Sa clientèle est huppée, émancipée et très festive. La nuit venue, elle se presse au Tantra, la boîte très courue du Park Hotel, qui, avec ses deux bars magnifiques et sa vue imprenable sur la ville, n'a rien à envier à ses cousines occidentales. Stilettes pour les filles, cigare pour les hommes et cocktail pour tout le monde : on se croirait dans un épisode de *Sex and the City* version Bollywood. Attablées au Roxy Bar, les Carrie Bradshaw du bout du monde se moquent des *stags*, les hommes célibataires refoulés à l'entrée, racontent leur ambition de carrière, leur *boyfriend*, leur relation souvent teintée d'incompréhension avec leurs parents,

garants d'une Inde plus traditionnelle. A minuit vient l'heure de se dégourdir les jambes et de rejoindre la piste de danse et son DJ. Au Tantra, la musique résonnera jusqu'à l'aube. Pendant ce temps, un peu partout dans la ville, des milliers de familles cherchent leur sommeil sur leur lit de bitume.

● **Géraldine Catalano**

Photos : David Lefranc



Pratique

Comment y aller ?

► **La Lufthansa** dessert Calcutta cinq fois par semaine au départ de Francfort en Airbus A330. Tarif à partir de 759 €. 0826-10-33-34, www.lufthansa.com

► **Asia propose un forfait** 4 jours/3 nuits de Calcutta à Bhubaneswar à partir de 762 € par personne, comprenant l'hébergement en chambre double à l'Oberoi Grand ou au Taj Bengal. Vols Paris-Calcutta A/R à partir de 758 € par personne. 0825-897-602, www.asia.fr

Où dormir ?

► **Taj Bengal** : vaste hôtel 5 étoiles avec piscine situé non loin du Victoria Memorial. A partir de 69 € par personne en chambre double, petit déjeuner inclus. 00-91-33-2223-3939 et www.tajhotels.com



L'hôtel Taj Bengal.

► **Oberoi Grand** : magnifique établissement 5 étoiles de style colonial situé au cœur de la ville, près du bazar de New Market. A partir de 90 € par personne en chambre double, petit déjeuner inclus. 00-800-1234-0101 et www.oberoihotels.com

Où déjeuner, dîner ?

► **Kewpies** : cuisine bengalaise d'excellente tenue. Repas 5 €. 2 Elgin Lane, 00-91-33-2475-9880.



L'Oberoi Grand.

► **Oh ! Calcutta** : décor chic, clientèle branchée et excellente cuisine locale pour ce restaurant situé au quatrième étage du Forum Mall. Environ 14 €. 10/3 Elgin Road, Forum Shopping Mall, 4^e étage, 00-91-33-2283-7161.

► **Tantra-Park Hotel** : deux bars, une piste de danse, et beaucoup de monde, surtout le week-end. L'adresse la plus courue de la ville après minuit. 17 Park Street, 00-91-33-2249-9000.

Coffee shops

► **Indian Coffee House** : poètes, écrivains, cinéastes, révolutionnaires d'extrême gauche ou simples amoureux ont passé des heures entre ces murs mythiques. 15 Bankim Chatterjee.

► **Flury's** : autre must local dans un joli décor Art déco. Breakfast servi toute la journée. 18 Park Street.

Galleries, librairies

► **Akar Prakar** : tenue par un couple passionné, Abijeet et Reena Lath, Akar Prakar est LA galerie d'art contemporain qui monte à Calcutta.

P 238 Hindustan Park.

► **Seagull Bookstore** : à la fois maison d'édition et librairie, spécialisée dans les arts. 31a Mukherjee Road.

Boutiques

► **Anokhi** : notre préférée. Des textiles pour la maison et des vêtements traditionnels magnifiques pour un excellent rapport qualité-prix. Forum Mall, 10/3 Elgin Road.

► **85 Lansdowne** : beaucoup plus chic que la précédente, cette adresse réunit le meilleur de la mode indienne dans une maison de l'époque du Raj. 85b Sarat Bose Road, 00-91-33-2486-2136.

ANOUS

Le magazine urbain

PARIS / LILLE / LYON / MARSEILLE-AIX

Tendances
Musique
Cinéma
Sorties
Bons plans
Shopping

RESTOS

C'est ANOUS de vous dire ce qui se passe chez vous.

Restez connectés : WWW.ANOUS.FR



Dans ce numéro :

- 18 cuisines authentiques, charme ou campagne.
- Les meilleurs pianos de pro.
- Les nouveaux sèche-serviettes.
- Choisissez les bons ustensiles pour votre cuisine.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX